

moenne annuelle d'environ 3 millions de têtes.

Les résultats ne sont naturellement pas les mêmes pour certains pays d'élevage : l'Argentine, par exemple, accuse une augmentation de 7,500,000 têtes, le Natal, la Jamaïque, Malte et le Transvaal accusent en 1904 une augmentation de 101,357 têtes sur les données précédentes.

Or, les principaux pays industriels comme la France, l'Angleterre, etc., où les troupeaux de moutons diminuent dans des proportions inouïes et qui ont besoin d'immenses quantités de laines comme matières premières nécessaires à leurs fabriques, vont se voir forcés de s'adresser aux pays surproducteurs de laines, parmi lesquels l'Empire ottoman peut occuper un des premiers rangs.

En effet, ce pays, après avoir satisfait à ses propres besoins, a exporté en 1903 (1905-1906) une quantité de 28,783,194 livres de laines, représentant une valeur de piastres de 50,053,556. Si l'on ajoute à ces chiffres, le total et la valeur des exportations annuelles en peaux de moutons et de chèvres, soit 24,355,850 livres et 60,224,111 piastres respectivement, on se rend un compte exact de l'importance majeure que cette branche de l'activité humaine, l'industrie pastorale, représente en Turquie.

Citons, à ce propos, un rapport que M. Amassian effendi, ingénieur agronome, vient d'élaborer sur le commerce d'exportation des laines de Turquie à Marseille, le plus important débouché des laines turques à l'étranger.

L'auteur du rapport déclare que l'élevage du mouton est une spéculation agricole des plus répandues dans les diverses provinces de l'Empire ottoman.

Cette industrie fait partie intégrale du régime économique qui régit l'agriculture des régions montagneuses soumise, nécessairement, au régime pastoral, comme elle est aussi adéquate au système de culture de vastes plaines, dont la rotation et l'alternance reposent sur la jachère avec le minimum d'avance en numéraires consenti à la terre.

En raison de l'étendue vaste de l'aire géographique de l'Empire, qui s'étend depuis l'Albanie, aux montagnes neigeuses, jusqu'aux fins du golfe Persique, où fructifie le dattier, la population ovine, très dense, s'y présente sous diverses races, sous races et variétés, fonction de cette diversité de latitudes, et adaptées aux exigences des conditions de milieu, où elles vivent.

Cet élevage alimente, avec l'important commerce des peaux de moutons et d'autres, un autre, non moins considérable, celui des laines dont les quantités exportées se sont élevées, suivant les statistiques officielles des douanes ottomanes, dans les deux années, 1914 et 1915 de

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

11 et 17 Cote de la Place d'Armes, - MONTREAL.
TEL. BELLE, MAIN 2143

BANQUE DE MONTREAL

(FONDÉE EN 1817)

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... 14,400,000.00
Fonds de Réserve..... 11,000,000.00
Profits non Partagés..... 422,68.98

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.O.M.G., Président Honorable
Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président
E. S. Clouston, Vice-Président Jas. Ross, Ecr.
A. T. Paterson, Ecr. Hon. Robt. McKay
B. Angus, Ecr. Sir W. C. Macdonald
Edward B. Greenfield, Ecr., R. G. Reid, Ecr.
E. S. Clouston—Gérant Général,
A. Macleider, Insp. chef et Surint. des Succursales.
H. V. Meredith, Asst. Gérant et Gérant à Montréal.
C. Sweeny, Surintendant des succursales de la Colombie Anglaise.
W. E. Stavert, Surintendant des succursales des Provinces Maritimes.
F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales O. B.
E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario.
D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre Neuve.
100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve.

Londres, Ang.—46-47 Threadneedle St., E. O., F. W. Taylor, Gérant.
New York—31 Pine St., R. Y. Hebdon, W. A. Bog et J. T. Molineux, Agents.
Chicago — J. M. Greata, Gérant.
Spokane, Wash.—Bank of Montreal.
St. John's et Birchy Cove, (Bale des Isles), Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'EPARGNE dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.
COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.
LETTRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—The Bank of England. The Union of London and Smith's Bank Ltd. The London and Westminster Bank Ltd. The National Provincial Bank of England Ltd.
Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.
Ecosse—The British Linen Co. Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS.

New-York—The National City Bank. The Bank of New York, N. B. A. The National Bank of Commerce à N. Y.
Boston—The Merchants National Bank; J. B. Moore & Co.
Buffalo—The Marine National Bank.
San Francisco—The First National Bank. The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: - St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYE \$329,515.00
RESERVE 75,000.00

DIRECTEURS:

Honorable G. C. DESSAULLES, Président.
J. R. BRILLON, Vice-Président.
JOS. MORIN, L. P. MORIN, E. OSTIGUY,
V. B. SICOTTE, MICHEL ARCHAMBAULT,
L. F. PHILIE, Caissier. B. L'HOMME, Inspecteur.

Succursales:

Drummondville, P.Q. J. W. St-Onge, Gérant,
Farnham, P.Q. H. St-Amant, Gérant,
Iberville, P.Q. J. F. Moreau, Gérant,
L'Assomption, P.Q. H. V. Jarry, Gérant,
St-Césaire, O. L. Mercure, Pro-Gérant

Correspondants: — Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales. Etats-Unis: New-York, First National Bank, Ladenburg, Thalmann & Co. Boston: Merchants National Bank.

l'Hégire, respectivement aux chiffres suivants:

	Livres	Piastres
1914 (1897)	25,800,706	39,641,814
1915 (1898)	29,642,830	42,856,538
Moyenne	27,721,768	41,249,201

La moyenne biennale des exportations de ces deux années s'est, donc, élevée à 27,721,768 livres, correspondant à une valeur de 41,249,201 piastres.

Ce commerce est, donc, une source de richesse et de prospérité, pour l'empire, en raison du numéraire qu'il y fait rentrer.

Le développement de l'industrie et de la fabrique lainière française, d'une part, et la décroissance de plus en plus marquée de l'élevage du troupeau ovin en France—(à cause de la difficulté croissante qu'y présente le recrutement des bergers)—d'autre part, sont les causes qui provoquent l'importation des laines étrangères et ce, d'une manière progressive.

En effet, si l'on considère les importations réalisées, seulement, par le port de Marseille, on constate, ajoute l'auteur du rapport, qu'elles se sont chiffrées, en laines de toutes provenances, pour les cinq dernières années, aux quantités suivantes:

1902	Balles	101,260
1903		126,632
1904		123,556
1905		161,295
1906		195,678

La part prise par l'Empire ottoman dans ces importations s'élève respectivement, pour les trois dernières années, aux chiffres sous-indiqués:

1903	35,481 balles	soit 29%
1904	42,749 balles	soit 26%
1905	45,688 balles	soit 23%

de l'importation générale.

La moyenne triennale des importations ottomanes s'établit, donc, à 26% des importations générales.

Cette quote-part fait ressortir, d'une manière fort éloquente, toute l'importance du rôle joué par les laines de l'Empire ottoman sur la place de Marseille, qui, tout en étant un marché de consommation et d'approvisionnement, sert aussi d'entrepôt pour les qualités destinées au transit et à la réexportation aux Etats-Unis et ailleurs. — (La Gazette Commerciale.)

MAISONS EN COTON

C'est encore d'Amérique que nous vient le progrès, et cette fois il ne s'agit rien moins que d'une révolution du bâtiment dans tous les pays—et ils sont nombreux—où les matières premières font défaut ou atteignent des prix élevés.

L'honneur de la découverte en revient, d'après les journaux américaines, aux en-